

M. STUTT: Honorables sénateurs, les comtés d'expérimentation sont indiqués en noir, sur la carte. Dans le Minnesota, ce sont ceux de Carlton, Itasca et Hubbard; dans le Wisconsin, ce sont les comtés de Price et de Sawyer. Dans le Michigan, toute la haute péninsule est considérée comme région d'aménagement rural. Plus précisément, les comtés d'expérimentation sont ceux de Delta, Alger et Mackinac.

Le sénateur STAMBAUGH: Je vois que vous avez oublié le Dakota-Nord.

M. STUTT: Je peux dire tout de suite, et peut-être qu'il en sera de nouveau question, plus tard dans les discussions, qu'il n'y a pas d'organismes officiels, à l'heure actuelle, au Dakota-Nord bien que je croie savoir que l'on se prépare à une certaine activité à l'égard de ce programme.

Le sénateur STAMBAUGH: Mais les terres du Dakota-Nord sont vraiment plus semblables, de même que l'usage qu'on en fait, à celles de la Saskatchewan et de l'Alberta qu'à celles du Michigan et du Wisconsin, n'est-ce pas?

M. STUTT: C'est vrai. Je veux parler ici de la partie nord du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta comme étant comparable à certaines parties des trois États du Nord voisins des Grands lacs.

Le sénateur STAMBAUGH: Oui, j'ai remarqué cela.

M. STUTT: Je continue mes observations:

Le régime économique des premiers temps a été fortement influencé par les industries d'extraction, comme les industries du fer et du cuivre et celle de l'exploitation forestière, dont il dépendait. Au fur et à mesure que les ressources ont diminué, c'est la colonisation qui les a remplacées. Bientôt, cependant, plusieurs problèmes d'ordre économique et social se sont posés à cause de la stérilité du sol, du défrichement, des impôts en souffrance, des services communautaires relatifs aux routes, aux écoles et ainsi de suite. Le gouvernement fédéral et les gouvernements des États ainsi que les agences ont étudié avec soin comment remédier à ces problèmes. Dans le cas du Wisconsin en particulier, les moyens à la disposition de l'Université ont été utilisés dans le but d'établir un programme général visant à un meilleur usage des ressources en terres. A ce moment-là, les recherches consistaient surtout à délimiter et à contrôler l'usage des terres au moyen de zones rurales. Cela a été fait par le gouvernement de l'État de concert avec les administrations de comté grâce à une législation appliquée simultanément. L'utilisation d'une grande partie de ces terres, à l'avenir, pour les forêts et pour les parcs a été envisagée selon un principe de non-conformisme. En vertu des règlements, la continuation des usages ordinaires déjà établis pour les terres a été autorisée, mais l'établissement de certains usages spécifiques "non-conformistes" était interdit car on estimait qu'ils étaient de nature à nuire au bien public.

L'aide aux cultivateurs, en ce qui a trait aux problèmes de production agricole et de commercialisation, était le rôle principal des services d'enseignement hors-cadres. L'expansion de l'industrie n'était pas encouragée comme moyen d'adaptation, et la mise en valeur des loisirs ou des parcs ne faisait que manifester des velléités de se transformer en industrie importante, pour laquelle la région était merveilleusement pourvue.

Parmi les méthodes employées pour résoudre les problèmes de l'utilisation des terres, il y avait la formation de groupes locaux en vue de l'étude et de l'action. Des citoyens d'un comté ou d'une localité, avec l'aide de professeurs d'université, ont fait des inventaires et des relevés relatifs à la productivité des ressources en terres.

Lorsque le programme d'aménagement rural a été présenté, on a insisté non pas tant sur l'agriculture que sur l'étude, par les groupes locaux et par les comités, de la mise en valeur et de l'utilisation appropriées de toutes les ressources de la région et surtout des ressources qui se prêtaient davantage à des réalisations de nature non agricole. Il me semble donc que les habitants